



16 septembre - Insipide mise en bouche

Il y avait beaucoup plus à faire et à prouver devant les gentils novillos modernes de Roland Durand, et les nombreuses bousculades essuyées par les piétons suffisent à le dire s'il ne fallait l'écrire. Cette première sortie en piquée de l'élevage de Mas Thibert à Nîmes, est, dans son genre, une réussite, même si l'aficionado regrettera un manque de piquant global du lot, si ce n'est peut-être le 6, ce qui n'est pas pour rien dans le morne et long après-midi passé sous une pluie, d'abord menaçante, puis finalement réelle. Logiquement, le concours de la 60e Cape d'Or organisé par la Peña Ordóñez, n'a pas eu de vainqueur.

Carlos Olsina ne profite pas de la douceur angélique du 1, dont il se tient à distance comme s'il s'agissait d'un monstre, avant de tomber dans la confusion quand l'animal commence à raccourcir sa charge, et de se faire accrocher. Trois quarts de lame d'effet rapide, libèrent une oreille, sans doute pour lancer l'après-midi. Le Biterrois est facilement débordé par le 4, un animal qui ne demande pas mieux que de se rendre, manquant d'ambition sinon de celle de faire tourner le cornu — peu cornu — dans n'importe quelles conditions, alors que la pluie commence à tomber. Mauvais et long à la mort. Deux avis et silence.

Miguel Polope ne profite pas mieux du 2 qui suit le leurre avec délice. Attaquant à partir d'un cambio depuis le centre de l'arène, dans le style Castella, il enchaîne quelques bonnes séries de la gauche, sans cependant maîtriser totalement la situation, se faisant accrocher le tissu, pour terminer dans une fadeur suscitant l'ennui. Lame efficace sur le bas-côté. Un avis et salut au tiers. Le Valencien semble vouloir prendre les choses en main avec le 5, mais manque aussi d'ambition malgré un savoir-faire réel, ne cherche rien à construire et, peu à peu, le novillo s'ennuie, autant que le public. Mauvais à la mort. Un avis et silence. Mon voisin me fait remarquer qu'il ne prend même pas le soin de récupérer sa montera posée sur le sol après brindis au public, qui est récupérée par un arenero.

Toutes proportions gardées, Solalito est peut-être celui qui se sort le mieux de l'affaire, en donnant l'impression de s'intéresser à l'animal et de construire quelque chose avec lui, au lieu de se regarder dans la glace. Il est à l'aise des deux côtés, mais voulant trop en faire, il est finalement bousculé par le 3. Long à la mort. Un avis et salut au tiers. Le Nîmois hérite du 6, le plus beau et le plus intéressant de l'envoi, qui semble un véritable toro. Sous la pluie, à nouveau, toujours à l'aise, il prolonge inutilement un trasteo sans grand éclat, jusqu'à se faire «manger» par l'animal encore debout et de bon pied. Une entière, une oreille. Un triste après-midi à oublier, sauf pour les trois apprentis sèchement recalés.

Manolillo